

tin fait miraculeux qui impressionna beaucoup les Iroquois. Voici le récit de M. Dollier de Casson :

“ On dit un : chose bien extraordinaire de M. Lemaître, c'est que le sauvage qui emportait sa tête l'ayant enveloppée dans son mouchoir, ce linge reçut tellement l'impression de son visage que l'image en était parfaitement gravée dessus et qu'en voyant le mouchoir, l'on reconnaissait M. Lemaître. Lavigne, ancien habitant de ce lieu, homme très résolu, m'a dit avoir vu le mouchoir imprimé, comme je viens de le dire, étant prisonnier chez les Iroquois, lorsque ces malheureux revinrent après avoir fait ce méchant coup. Il assure que le capitaine de ce parti ayant, à son arrivée, tiré le mouchoir, et lui Lavigne, reconnaissant dessus le visage de M. Lemaître, il se mit à lui crier de la sorte : “ Ah ! malheureux, tu as donc tué Aaouandio (c'est le nom qu'ils lui donnaient), car je vois sa face sur ce mouchoir ? ” Alors ces sauvages resserèrent ce linge sans que jamais depuis ils l'aient voulu donner ou même montrer à personne, pas même au R. P. Le Moyne, Jésuite, qui sachant la chose fit tout son possible pour l'avoir.” M. Dollier de Casson ajoute qu'on lui a rapporté bien d'autres choses extraordinaires touchant M. Lemaître, tant sur les pronostics qu'il a faits sur sa mort que touchant les choses du présent et de l'avenir, mais, dit-il : “ Je laisse le tout entre les mains de Celui qui est le Maître des temps et des saisons, et qui en réserve la connaissance ou bien la donne à qui bon lui semble.”

En automne les Iroquois redoublèrent leurs attaques avec plus de fureur et de rage, s'approchant toujours plus près de Villemarie.

Le 25 octobre, M. l'abbé Vignal, Sulpicien, se rendit avec treize hommes dans une petite île, l'Île-à-la-Pierre, un peu au-dessus de l'île Sainte-Hélène, afin d'y extraire des pierres pour finir la maison des Sulpiciens, logés provisoirement à l'Hôtel-Dieu.

A peine débarqués, les travailleurs, sans se préoccuper des Iroquois dont pourtant on leur avait signalé la présence dans l'île, allèrent insouciamment à leur travail, qui d'un côté qui de l'autre, sans prendre leurs armes. “ Un d'entre eux, dit M. Dollier de Casson, qui ne fut pas le moins surpris, alla vaquer à ses nécessités, se mettant sur le bord de l'embuscade des ennemis auxquels il tourna le derrière. Un Iroquois, indigné de cette insulte, sans dire mot, le piqua d'un coup de son épée émmanchée. Cet homme qui n'avait jamais éprouvé de seringue si vive et si pointue fit un bond à ce coup en courant à la voile vers ses compagnons qui incontinent virent l'ennemi et l'entendirent faire une grosse huée, ce qui effraya tellement nos gens, dont une partie n'était pas encore débarquée, que tous généralement ne songèrent qu'à s'enfuir, s'oubliant ainsi de leur ordinaire bravoure.”

(A suivre.)

---